

Troyes, le 11 octobre 2022
Chers paroissiens de Saint Bruno,

Samedi dernier, avec le Père Derrey et Soeur Sylvie, j'ai eu l'occasion de participer à la journée de rentrée pastorale qui s'est déroulée à Notre-Dame-en-l'Isle, et je suis revenue si heureuse de ce que j'avais entendu que j'ai eu envie de vous relayer ce qui m'avait si fort touchée.

Ce n'est donc ici qu'un témoignage, et non la synthèse officielle de la journée qui sera, elle, communiquée aux paroisses dans quelque temps.

La journée a commencé par un temps de méditation et de partage en petits groupes de cinq à six personnes. Le texte proposé était tiré de l'épître de saint Paul aux Thessaloniens, chapitre 5, versets 5 à 28. Je vous indique les références : peut-être aurez-vous le goût de lire la page ? Cette exhortation de Paul à la vigilance, au soin qu'il convient de prendre de la communauté, au discernement, à l'ouverture confiante à l'Esprit Saint et à la fidélité du Dieu de paix, s'est révélée, au cours de la journée, comme un soubassement à ce que nous allions entendre et vivre.

Je commencerai par ce qui m'a le plus réjouie intérieurement : la **perspective** proposée pour envisager cette nouvelle année pastorale.

Je l'ai d'abord entendue dans le rappel fait par le P. Jérôme Berthier de la rencontre du 22 juin dernier, qui avait rassemblé curés du diocèse et un représentant de chaque EPP. Dans sa communication, le P. Berthier évoquait la mise en garde faite alors par Mgr Joly concernant la réflexion engagée « ...il ne s'agissait **pas** de chercher comment **gérer des pénuries, mais de réfléchir à l'Eglise que nous voulons faire.** »

Et, j'ai trouvé cela d'emblée non seulement très positif, mais aussi très réconfortant, très libérant...

Cette première impression n'a fait que se renforcer à l'écoute des propos que Mgr Joly lui-même nous a adressés en fin de matinée.

- Tout au début, il a ainsi proposé « **d'avancer sans étapes déterminées à l'avance** », soulignant que c'était « **un processus nécessaire pour que tous puissent avancer et que l'Esprit puisse jaillir** ». Un peu plus tard, il disait aussi **à propos du temps qui serait pris**, qu'il ne fallait **pas seulement** y voir **de l'indécision, mais** y reconnaître **la souplesse nécessaire pour pouvoir entraîner tout le monde.**
- Au cours de son intervention, il a aussi posé la question peut-être centrale de tout son propos : « Quelle est notre mission aujourd'hui dans l'Aube ? » soulignant **qu'on a généralement l'habitude de penser d'abord l'organisation, mais que le Christ nous dit « Pensez d'abord la mission ».**
- Traitant enfin des façons de repenser la vie paroissiale, il a précisé (évoquant le caractère souvent réduit des assemblées dominicales) **qu'il ne s'agissait pas de sauver une institution en perdition, mais bien de poursuivre ce qu'avait fait le Christ.**

Nous invitant à nous interroger sur notre mission aujourd'hui, il a bien sûr évoqué aussi sa mise en oeuvre, nous proposant d'avoir une vraie conscience, une conscience plus aiguë de la « **multitude affamée** » qui nous entoure, rappelant au passage ce que nous pouvons lui offrir : **l'amitié avec le Christ, une communauté de foi, un horizon de sens**, selon les mots du pape François. Et ce faisant, il soulignait qu'il ne s'agit pas seulement de savoir ce que nous voulons apporter aux autres, mais qu'il s'agit aussi de **mieux les connaître, d'apprendre leurs langages, de nous rendre attentifs à leurs points d'attention, à leurs soucis...** : donc **une nouvelle manière d'annoncer l'Évangile, un vrai travail d'incarnation.**

Et à nous qui sommes invités à entrer dans cette mission, il proposait de nous dégager de la vision pyramidale de l'Église qui est parfois la nôtre pour la remplacer par celle d'une **Église communion.**

Cette évocation est revenue, à divers moments de l'exposé, et de façon vraiment insistante : ci-dessous quelques phrases que j'ai notées...

- « La communion dans les paroisses, un vrai défi... Est-ce à dire que les disputes n'y existent pas ? Certes, non... Mais qu'elles soient suivies de **réconciliations !** »
- « On avance **ensemble**, dans une Église de **co-responsabilités**, où l'on coordonne la **participation de tous** selon les **charismes de chacun.** »
- « **Tous** les fidèles sont appelés à mettre au service **les uns des autres** les dons qui sont les leurs. »
- « **Chaque baptisé, chaque confirmé** a l'Esprit Saint, et il doit pouvoir devenir acteur de l'évangélisation.

Ce petit témoignage est bien sûr très loin de restituer, de façon exhaustive, l'exhortation de notre évêque, et il est forcément subjectif.

Mais j'ai vraiment été touchée par cet appel à avoir **un cœur missionnaire**, dans la **conscience que chacun a sa place dans la mission**, et j'ai eu envie de vous le partager.

Bien cordialement à vous.

Marie-Madeleine Willaume